

LIENS

Nouvelle Série

Issn 0850 - 4806

Juillet 2020

N°29- Volume 1



Revue Francophone Internationale
Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF)
Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)
Sénégal

Liens

Nouvelle Série

Issn 0850 - 4806
Juillet 2020
N°29 - Volume 1



Revue de la Faculté
Des Sciences et Technologies
de l'Education et de la
Formation

Université Cheikh Anta Diop de Dakar - Sénégal

Liens

Nouvelle Série

ISSN 0850 – 4806
Juillet 2020
N°29 - Volume 1

Revue Francophone Internationale
Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de la
Formation (FASTEF)
Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (UCAD)
Sénégal

B.P. 5036 Dakar – Fann / Sénégal
revue.liens@ucad.edu.sn

Directeur de Publication

Ousseynou THIAM

Directeurs Adjoints

Assane TOURE, Ndèye Astou GUEYE

Comité de Patronage

Ibrahima THIOUB, Professeur, Recteur de l'UCAD

Ibrahima DIOP, Professeur, ancien Doyen de la FASTEF

Amadou Moctar MBOW, ancien Directeur Général de l'UNESCO

Amadou Lamine NDIAYE, Professeur, ancien Recteur

Iba Der THIAM, Professeur, ancien Directeur de l'Ecole Normale Supérieure, ancien Ministre de l'Education Nationale

Comité Scientifique

Mamadi BIAYE, Professeur (UCAD, Sénégal) - Linda ALLAL, Professeur (Genève, Suisse) - Jean Emile CHARLIER, Professeur (Université Catholique de Louvain) - Jean Pierre CUQ, Professeur (Université de Nice Sophia Antipolis) - Fatima DAVIN CHNANE, Professeur (Aix-Marseille Université, France) - Souleymane Bachir DIAGNE, Professeur (UCAD, Sénégal), (Université de Montpellier, France) - Christian Sinna DIATTA, Professeur (UCAD, Sénégal) - Jean DONNAY, Professeur (FUNDP Namur, Belgique) - Kanvaly FADIGA, Professeur (FASTEF-UCAD, Côte d'Ivoire) - André GIORDAN, Professeur (Univ. de Genève, Suisse) - Mamadou KANDJI, Professeur (UCAD, Sénégal) - Jean-Marie DE KETELE, Professeur (FASTEF-UCAD, UCL, Belgique) - Marie-Françoise LEGENDRE, Professeur (Université de LAVAL, Québec) - Jean-Louis MARTINAND, Professeur (FASTEF-UCAD, CACHAN, France) - Mohamed MILED, Professeur (Université de Carthage, Tunisie) - Abdou Karim NDOYE, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Hamidou Nacuzon SALL, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Harouna SY, Professeur (FASTEF-UCAD) - Harisoa Tiana RABIZAMAHOLY, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Carla SCHELLE, Professeur (Université de Mayence, Allemagne) - Jean-Marie VANDER MAREN, Professeur (FSE, Université de Montréal, Québec) - José Luis WOLFS, Professeur (UCL, Belgique) - Eva L. WYSS, Professeur (Université de Coblence, Landau, Allemagne).

Comité de Lecture

Sénégal : Moustapha SOKHNA, (FASTEF-UCAD) - Oumar BARRY (FLSH-UCAD) – Sophie BASSAMA (FASTEF-UCAD) - Madior DIOUF (FLSH-UCAD) - Ousmane Sow FALL (FASTEF-UCAD) - Fatou DIOUF KANDJI (FASTEF-UCAD) - Boubacar KEÏTA (FST-UCAD) – Aboubacry Moussa LAM (FLSH-UCAD) - Mohamed LO (FASTEF-UCAD) - Aymerou MBAYE (FASTEF-UCAD) - Lat Soukabé MBOW (FLSH-UCAD) - Issa NDIAYE (FASTEF-UCAD)) – Papa Mamour DIOP (FASTEF-UCAD) - Boubacar NIANE (FASTEF-UCAD) - Mamadou SARR (FASTEF-UCAD) - Abou SYLLA (IFAN-UCAD) - Serigne SYLLA (FASTEF-UCAD) - Ibrahima WADE (ESP-UCAD).

Afrique : Urbain AMOA (Côte d’Ivoire) - Ahmed CHABCHOUB (Tunisie) Boureima GUINDO (Gabon) - Yvon-Pierre NDONGO IBARA (République du Congo) - Klohinwelle KONE (Côte d’Ivoire.) – Galedi NZEY (Gabon) - T. Jean Baptiste SOME (Burkina Faso).

Amérique : Guy PELLETIER (Canada)

Europe : Christel ADICK (Allemagne) – Mélanie DAVID (Allemagne) - Christian DEPOVER (Belgique) - Jacqueline BECKERS (Belgique) - Marcel CRAHAY (Belgique) - Cécile DEBUGER (Belgique) - Marianne FRENAY (Belgique) - Georges HENRY (Belgique) - Léopold PAQUAY (Belgique) - Marc ROMAINVILLE (Belgique) - Bernadette WILMET (Belgique) - Marguerite ALTET (France) - Pierre CLEMENT (France) - Danielle CROSS (France) - José FELICE (France) - Claudine TAHIRI (France)

Comité de Rédaction

Ousseynou THIAM (FASTEF-UCAD) - Assane TOURE (FASTEF-UCAD) - Ndéye Astou GUEYE (FASTEF-UCAD) - Harisoa T. RABIAZAMAHOLY (FASTEF-UCAD) - Souleymane DIALLO (INSEPS-UCAD) - Bamba D. DIENG (FASTEF-UCAD) - Mamadou DRAME (FASTEF-UCAD) - Manétou NDIAYE (FASTEF-UCAD) - Amadou SOW (FASTEF-UCAD) – Emanuel Dit Magou FAYE (FASTEF-UCAD).

Assistant Informatique

Mamadou Lamine KEBE

Assistante Administrative

Ndèye Fatou NDIAYE SY

SOMMAIRE

EDITORIAL	8
Harouna Sy	14
VIOLENCE A L'ECOLE : LE PIEGE DU NORMATIF	14
Ousséni Sore.....	32
POUR UNE APPROCHE CONTEXTUALISEE DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS EN CONTEXTE PLURILINGUE BURKINABE	32
Babacar Niane	48
LE WAÑÑ DANS L'ENSEIGNEMENT CORANIQUE AU SENEGAL	48
Boukaré Nacoulma	60
LES NOMS DE GUERRE DES CHEFS TRADITIONNELS MOOSE OU ZABUYA : ELEMENTS LINGUISTIQUES USUELS ENSEIGNES DANS LES ECOLES PRIMAIRES BILINGUES MOORE/FRANÇAIS AU BURKINA FASO	60
Koukoua Etienne N'gatta	72
L'INTERROGATION EN ABOURE	72
Oumar Dia	90
COMMENT REUSSIR L'INTRODUCTION DES LANGUES NATIONALES A L'ECOLE FRANÇAISE ?	90
Dionnodji Tchaine	100
ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE EN/DES LANGUES MATERNELLES TCHADIENNES. POURQUOI ET COMMENT REPENSER LA FORMATION DES MAITRES ?	100
Ousseynou Thiam.....	116
FRANCISATION, FRANCONISATION : LA LANGUE FRANÇAISE EN AFRIQUE	116
Justin Masandi Kisuku Lez	134
PROBLEMATISER LES PRATIQUES EVALUATIVES POUR UNE EVALUATION-SOUTIEN D'APPRENTISSAGE	134

<i>Pierre Baligue Diouf</i>	154
ANALYSE DIDACTIQUE D'OUTILS D'ÉVALUATION SOMMATIVE EN SVT A LA LUMIÈRE DE L'APC : CAS D'ÉPREUVES ADMINISTRÉES DANS LES INSPECTIONS D'ACADÉMIE DE DAKAR ET SAINT-LOUIS	154
Ibn Habib Bawa	176
LA PROCRASTINATION SCOLAIRE, FACTEUR DE MAUVAISES PERFORMANCES DES ÉLÈVES DU SECOND CYCLE DU SECONDAIRE ?	176
Ousmane Bâ, Souleymane Diallo, Amadou Anna Seye	190
L'IMPACT DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT AU SÉNÉGAL	190
Mouhamed Abdallah Ly	204
Y'EN A MARRE : LES OPTIONS LANGAGIÈRES D'UN MOUVEMENT CONTESTATAIRE	204
Bernard Kaboré, Issaka Sawadogo	220
DIRE LA DOULEUR EN SITUATION D'EXTREME VIOLENCE : CAS DE LA PRESSE ÉCRITE FACE AUX ATTENTATS TERRORISTES DU RESTAURANT CAPPUCCINO AU BURKINA FASO	220
Anatole Bére	232
DITS ET NON-DITS : ANALYSES LEXICOLOGIQUES ET SYNTAXIQUES DE SLOGANS POLITIQUES EN PÉRIODE DE CAMPAGNE ÉLECTORALE EN CÔTE D'IVOIRE	232
Assah N'Détibaye	250
LA RÉALITÉ DE LA CORRUPTION DANS L'ADMINISTRATION PUBLIQUE TCHADIENNE	250
Kouadio Adolphe N'goran	268
LES COMMUNAUTÉS LIBANAISES EN CÔTE D'IVOIRE : EXEMPLE DES CHIITES (1921-2009)	268

Kouakou Kouamé.....	284
ETUDE EXPLORATOIRE DU PROCESSUS D'OCTROI ET DE REMBOURSEMENT DE CREDIT DANS LES ETABLISSEMENTS DE MICROCREDIT	284
Abdou Khadre Fall, Mamadou Tandiag Diaw, Abdou Rakhmane Fall, Babacar Mbengue.....	302
L'ELEVAGE DES PORCS DANS LA COMMUNE DE BAMBEY AU SENEGAL : CARACTERISTIQUES ET CONTRIBUTION DANS LES REVENUS DES MENAGES URBAINS.	302
René Ndimagh Diouf, Cheikh Faye	322
CARACTERISTIQUES DE L'ECOULEMENT ET DES EVENEMENTS EXTREMES (CRUES ET INONDATIONS) DANS LE BASSIN DU BAFING EN AMONT DE MANANTALI	322
Maguèye Ndiaye, Abdoul Ahad Lô	346
CHEIKH AHMAD BAMBA MBACKE UN MYSTIQUE MULTIDIMENSIONNEL.....	346
Mouhamed Moustapha Dièye, Alassane Sow	364
EGLISES EVANGELIQUES A DAKAR : MODES D'IMPLANTATION, MARCHANDISATION DE LA FOI ET PROSELYTISME	364
Secka Gueye	382
LE COUPLE MIXTE, ENTRE SYMPATHIE ET TENSION..	382

EDITORIAL

Contrairement à beaucoup de secteurs fortement indisposés par la COVID 19, la recherche scientifique en Afrique et ailleurs semble bénéficier des ressources nécessaires pour préserver son dynamisme. Pour preuve, *Liens Nouvelle Série*, revue éditée par la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (F.A.S.T.E.F.) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (U.C.A.D.) a reçu pour ce numéro 29 de juillet 2020 cinquante-cinq projets d'article. Les quarante-trois articles acceptés à l'issue d'un processus d'instruction et de révision rigoureux traitent de thématiques variées. Les cadres de recherches sont divers et confirment, s'il en est besoin encore la vocation internationale de la revue. Ce volume 1 rassemble 24 articles relatifs aux sciences de l'éducation (violence scolaire, contextualisation de l'enseignement en Afrique, formation des enseignants, évaluation des apprentissages, éducation physique et sportive) et aux disciplines fondamentales (économie, environnement, religion, littérature).

L'article qui ouvre ce volume est consacré à la violence en milieu scolaire, un phénomène complexe. Au-delà du constat de ses manifestations dans les établissements scolaires du Sénégal, Harouna Sy questionne la subjectivité du discours et l'objectivation de la recherche sur la violence scolaire. L'auteur définit la violence scolaire en discutant les conceptions punitive, répressive mais aussi pédagogique et trouve qu'il est important que la recherche n'occulte pas le contexte dans lequel elle est observée.

Sept contributions sont consacrées à la problématique de la contextualisation et de l'africanisation de l'enseignement. Ousséni Sore aborde la contextualisation de l'enseignement/apprentissage du français au Burkina Faso. Le chercheur montre la légitimité d'une approche nouvelle de l'enseignement de la langue française au regard de la complexité linguistique et socioculturelle du pays. Babacar Niane invite à réfléchir sur l'approche pédagogique du *waññ* appelé aussi *boole* ou mémorisation du Coran. Il explique cette science pédagogique, créée par des *kaany* (ceux qui ont mémorisé le Saint Coran) wolofs, au Sénégal, et met en exergue des méthodes d'enseignement intéressantes. A son tour, Boukaré Nacoulma étudie l'exploitation des noms de guerre des chefs traditionnels moose à travers l'éducation à la citoyenneté dans les écoles bilingues mooré/français. Au Burkina Faso, les programmes

d'enseignement participent à la valorisation de la culture mooaga. L'article débouche sur des propositions didactiques visant à promouvoir la citoyenneté. Quant à Koukoua Etienne N'gatta, son article porte sur l'interrogation en abouré, une langue kwa, parlée au sud-est de la Côte d'Ivoire. Ce travail d'intérêt linguistique et didactique actualise les recherches sur l'enseignement des langues africaines et la nécessité d'impliquer les chercheurs des sciences du langage. La réflexion proposée par Oumar Dia sur les expériences menées dans le système éducatif sénégalais démontre les étapes de l'introduction des langues nationales à l'école française. Mais, pour Dionnodji Tchaïne, la réussite de l'enseignement/apprentissage en/des langues maternelles est un défi majeur pour le système éducatif tchadien. La place des artefacts pédagogiques dans l'apprentissage et la qualité de la formation des enseignants méritent une attention particulière. Enfin Ousseynou Thiam aborde deux concepts : la francisation et la franconisation africaines. Sa contribution retient que l'offre linguistique et culturelle de l'enseignement de la langue française a beaucoup évolué et les bénéficiaires aussi. Le chercheur trouve que le rôle de l'institution scolaire, les nouveaux artefacts d'apprentissage de la langue, les défis de l'équité et de la qualité rendent compte de la complexité des contextes et de l'intégration effective de la langue française dans le patrimoine éducatif, linguistique et culturel des pays.

Un article explore la question de la formation. Justin Masandi Kisuku Lez présente une recherche sur la formation des enseignants du secondaire de Kinshasa, de la République Démocratique du Congo en interrogeant leurs pratiques d'évaluation formative. La recherche met en relief la mise en œuvre de stratégies lacunaires et l'insuffisance à soutenir les apprentissages des élèves. L'auteur trouve des contingences contextuelles qui rendent peu efficace cette pratique que la formation doit s'évertuer à prendre en charge.

Deux articles portent sur la question de l'évaluation. En examinant l'évaluation des apprentissages et les performances scolaires au Sénégal dans la discipline des sciences de la vie et de la terre (SVT), Pierre Baligue Diouf démontre la non-congruence des pratiques évaluatives avec le programme qui prône l'approche par les compétences (APC) dans les établissements d'enseignement moyen et secondaire au Sénégal. Dans la même veine, Ibn Habib Bawa propose une contribution à la compréhension des performances scolaires des élèves

du second cycle du secondaire au Togo en s'intéressant à la procrastination scolaire. Les résultats portent sur les qualités psychométriques, la performance et le genre, croisés aux disciplines de Français et de mathématiques.

L'éducation physique et sportive (EPS) est questionnée par Ousmane Bâ, Souleymane Diallo et Amadou Anna Sèye. Ces auteurs interrogent précisément l'impact de la pratique de l'EPS sur le développement de l'enfant au Sénégal. Leur objectif consiste à vérifier si le développement de l'enfant se bonifie de l'apprentissage de l'EPS. Leurs résultats sont éclairants quant à la plus-value de l'EPS dans la construction cognitive, physiologique et sociale de l'élève.

Trois articles abordent des problématiques (socio)linguistiques émergentes. D'abord, Mouhamed Abdallah Ly répond à la question : comment la prouesse discursive des jeunes de « Y'en marre » a-t-elle pu se jouer de la surveillance du pouvoir, de la méfiance des élites ? Inscrite dans le domaine des sciences du langage, la recherche propose une réflexion sur la « vocalisation du désespoir des jeunes » et les ressources linguistiques de la contestation. Ensuite, Bernard Kaboré et Issak Sawadogo traitent la question de la caractérisation du discours de la presse écrite locale face à la souffrance et à la mort causées par les attentats terroristes. La stratégie discursive déployée par la presse écrite au Burkina Faso pour relater les faits de manière à susciter l'émotion auprès de l'opinion publique suite aux attaques du 15 janvier 2016 lui sert de matière pour analyser le discours des journalistes où l'émotion tient une grande place. Enfin, Anatole Bère tente de cerner les stratégies discursives des politiques lors des élections municipales du 13 octobre 2018 en Côte d'Ivoire précédées d'une période de campagne électorale marquée par l'usage de slogans à travers des affiches fréquentes. L'auteur les analyse et arrive à la conclusion que la plupart des slogans des candidats sont construits suivant une logique d'enrôlement d'une jeunesse qui représente une frange importante de la population électorale. La structure des slogans est y est étudiée pour comprendre les stratégies discursives qui les sous-tendent.

Cinq articles traitent de l'économie et de l'environnement. Assah N'Détibaye oriente sa recherche sur l'Administration publique tchadienne en y examinant la place de la corruption. La contribution explique que la crise de compétences et la crise financière actuelle font prospérer la corruption. Le cadre méthodologique est empirique et les résultats montrent que ce fléau fait écueil au développement

économique du pays et à l'efficacité gouvernementale. En revanche, Kouadio Adolphe N'goran explore l'expansion socio-économique et l'enracinement d'une communauté confessionnelle en Côte d'Ivoire. Son travail de recherche porte principalement sur les chiites libanais (1921-2009) et démontre que la construction et la préservation de leur harmonie et les racines de leur communauté se font à travers l'éducation. Cependant la proximité de cette communauté avec le Hezbollah est une entrave à leurs actions socioéconomiques. Kouakou Kouamé montre les implications sociolinguistiques dans l'analyse du risque de non-remboursement. Il se fonde son analyse sur la conjugaison des sciences du langage et celles de l'économie, la configuration, les profils sociolinguistiques (marché et emprunteur) et du recours à un interprète pour justifier sa thèse. A leur tour, Abdou Khadre Fall, Mamadou Tandiang Diaw, Abdou Rakhmane Fall et Babacar Mbengue mènent une recherche sur l'élevage des porcs au niveau de la commune de Bambey au Sénégal. Avec des données quantitatives, les résultats mettent en relief les caractéristiques socioéconomiques des éleveurs, la conduite technique, l'évaluation leurs performances économiques leur genre, leur âge moyen, les catégories socioprofessionnelles qui s'y intéressent, les modes de conduite, l'effectif total des porcs... Par ailleurs, réfléchissant sur l'environnement avec une approche géographique, René Ndimag Diouf et Cheikh Faye articulent les événements extrêmes, la variabilité climatique, le faible niveau de maîtrise des eaux et des mauvaises conditions de remplissage des réservoirs et les économies nationales des pays du sahel. Cet article analyse les caractéristiques de l'écoulement du bassin du Bafing en amont de Manantali et leurs implications sur les inondations dans les espaces environnants et la rentabilité de l'économie.

Deux articles sont consacrés à des sujets d'orientation religieuse. Celui de Maguèye Ndiaye et d'Abdoul Ahad Lô invite à la rencontre de Cheikh Ahmad Bamba Mbacké qui fut un soufi modéré, un ascète, rompu à la dévotion, attaché à la sunna du prophète. La création d'un ordre religieux confrérique appelé la Muridiyya, la quête de l'agrément divin, la pratique du soufisme rigoureux, conforme au Coran et à la sunna, la production intellectuelle, religieuse, en prose et en poésie, dans des domaines aussi variés sont étudiés pour mieux faire connaître Khadimu-r Rasul, le serviteur du prophète. Dans le même sillage, Mouhamed Moustapha Dièye et Alassane Sow partagent les résultats de leur recherche sur les stratégies d'implantation, des églises

évangéliques à Dakar. L'adaptation locale et le cosmopolitisme sont des composantes de leurs stratégies. La promesse de "Born Again", les activités d'aide, de prières et des séances de guérison facilitent la promotion de ces églises pentecôtistes. L'étude révèle que les églises tentent de contourner les contraintes liées aux codes d'attribution des lieux de culte, en misant sur la location et l'achat.

Enfin, Secka Gueye interroge les malentendus des rapports entre le Nord et le Sud, à partir d'une approche littéraire de *Mirages de Paris* et *Un Chant écarlate*. L'étude présente le couple mixte, met en relief l'élan de sympathie, dresse des portraits croisés avant d'exposer les tendances caricaturales qui traduisent des relations d'opposition dans un espace de rencontre de deux cultures qui appellent à l'intercompréhension, à l'interculturel.

En somme, ce premier volume traduit la vitalité de la recherche dans beaucoup de pays en Afrique et mutualise des cadres de référence méthodologiques essentiellement empiriques et producteurs de résultats probants. Il est complété par un second volume contenant des contributions aussi diverses que significatives sur les sciences de l'éducation et sur les disciplines fondamentales.

Ousseynou Thiam

Koukoua Etienne N'gatta

L'INTERROGATION EN ABOURE

Résumé

Cette étude analyse la question de l'interrogation en abouré¹, une langue kwa de la Côte d'Ivoire. Elle s'appuie sur un échantillon de 440 phrases recueillies auprès de locuteurs natifs. Aussi, la comparaison de la structure interne des phrases révèle l'existence de phrases interrogatives sans morphème interrogatif et des phrases interrogatives avec un morphème interrogatif. Les interrogations sans morphème sont totales en ce sens qu'elles portent sur l'ensemble de la phrase. Elles appellent donc une réponse comme oui ou non. A l'opposé, les interrogations qui admettent un morphème sont partielles. Elles questionnent un constituant de la phrase qui peut être mis en relief par le complémenteur *álè*. Aussi, le constituant questionné se déplace-t-il et laisse à sa place soit une trace, soit un pronom de rappel. Les phrases interrogatives abouré peuvent être simples ou complexes. Sous la forme simple, elles sont une projection maximale IP et sous la forme complexe, elles réalisent un complémenteur et deviennent une projection maximale CP.

Mots-clés : Interrogation, morphème interrogatif, complémenteur, trace, projection maximale.

Abstract

This study analyzes the question of the interrogation in abouré, an Ivory Coast language. It is based on a sample of 440 sentences collected from native speakers. Also, the comparison of the internal structure of the different sentences reveals that this language makes interrogative sentences without interrogative morpheme and interrogative sentences with an interrogative morpheme. The interrogations without morpheme are total in the sense that they relate to the whole of the sentence. They therefore call for a response like yes or no. In contrast, the interrogations which admit a morpheme are partial. They question a constituent of the sentence which

¹. L'abouré est une langue kwa, parlée au sud-est de la Côte d'Ivoire.

can be highlighted by the complementor *álè*. Also, the constituent questioned moves and leaves in its place either a trace or a reminder pronoun. Interrogated interrogative sentences can be simple or complex. In the simple form, they are a maximum projection IP and in the complex form, they make a complementor and become a maximum projection CP.

Keywords: Interrogation, interrogative morpheme, complementor, trace, maximum projection.

Introduction

L'interrogation est un processus syntaxique qui utilise la méthode de questionnement. Elle est de plus en plus au centre des préoccupations et, de nombreuses sciences sociales telles que la linguistique, la logique, la philosophie, la psychologie... en font leur sujet de recherche. C'est pourquoi, Michel Meyer (1981, p. 3) soutient que « Certaines sciences n'hésitent pas à considérer le questionnement comme une réalité fondamentale de l'esprit humain, sur laquelle les autres dimensions viendraient s'articuler ». Des questions peuvent être de type « polaires » pour employer les termes de Matthew Dryer (2012). Ce sont des questions dont la réponse attendue est l'équivalent de « oui » ou « non » et qui sont parfois appelées questions oui-non. Ces questions contrastent avec celles de contenu qui contiennent un mot interrogatif signifiant « qui », « quoi », « où » etc., dans lesquelles il est prévu une réponse plus précise. De ce fait, la finalité d'une interrogation est la modification d'une suite de conviction en mettant en évidence le discours pour convaincre et persuader. Pour notre part, l'idée de travailler sur l'interrogation en abouré est née du besoin de chercher à comprendre comment elle se réalise dans cette langue. Mais également, compléter les analyses faites par les chercheurs afin de documenter la langue. C'est donc une contribution significative car, décrire le processus de formation de l'interrogation dans une langue revient à analyser les contraintes morphosyntaxiques fondatrices, rechercher les marqueurs dédiés, définir leurs natures, leurs fonctions et leurs apparitions dans la phrase. C'est pourquoi, il y a lieu de savoir comment se présentent les phrases interrogatives abouré. Autrement dit, quels sont les instruments qui participent à leur formation ? De quels types de questions s'agit-il ?

Qu'est-ce qui marque leur spécificité ? Comment sont-elles générées ? La réponse à toutes ces questions constituera l'essentiel de ce travail.

1. Objectifs et théorie

La question de l'interrogation dans les langues a fait l'objet d'une abondante littérature. Certains chercheurs l'ont décrit comme un fait in situ (Mel, 1994 ; Ledegen, 2007), d'autres ont analysé la nature de ses morphèmes et particules (Vydrin et Diané, 2016). Mais, au-delà de ces aspects structurels, les auteurs comme Coveney (1995 et 1997), Quillard (2000) ont étudié le rapport de la forme de l'interrogation aux visées pragmatiques. Dans cette même dynamique, Meyer (1981), Seck (2003) et Francis (1981) ont porté leur réflexion sur la fonction de l'interrogation tandis que Riegel et *al.* (1996) recherchaient les liens qui rapprochent les termes interrogatifs et les constituants dont ils occupent la place. Tout ceci confirme l'intérêt que la recherche scientifique lui accorde.

Pour la présente étude qui vise à rendre compte de la structure interne de la phrase interrogative abouré, il s'agit d'identifier les composantes de cette forme de phrase afin de les typifier et de les représenter dans un schéma syntaxique.

Cette approche descriptive s'inscrit dans le cadre de la grammaire générative et transformationnelle Chomskyenne par la convocation du module X-barre pour rendre compte de l'architecture interne des syntagmes.

2. Matériel et méthode

Les données analysées proviennent d'un corpus de 180 phrases déclaratives et 260 interrogatives recueillies auprès de locuteurs de la langue à Bonoua et à Yaou². Ces données primaires ont été transcrites avec les symboles de l'alphabet phonétique international puis vérifiées auprès de deux informateurs. Aussi, leur dépouillement et leur classement ont-ils permis d'examiner la structure interne des phrases interrogatives afin de mettre en relief les transformations et les éléments fonctionnels.

². Bonoua et à Yaou sont deux villages abouré, situés au Sud-Est de la Côte d'Ivoire.

Les résultats que nous présentons résultent d'abord de la comparaison de phrases déclaratives et de phrases interrogatives pour relever les points de convergence et de divergences. Ensuite, les phrases interrogatives sont analysées dans l'optique de rechercher les composantes structurelles.

3. Résultats de l'enquête

Pour obtenir les résultats, analysons la phrase déclarative basique suivante :

- (1) àbùá tò-vlè móló
 Aboua/Cuire-Acc/Riz+Déf
Aboua a cuit du riz.

L'interrogation des NP móló « *du riz* » et àbùá « *Aboua* » donne :

- (2) àbùá tò-vlè móló ?
 Aboua/Cuire-Acc/Riz+Déf
Aboua a-t-il cuit du riz ?

Les réponses possibles à cette interrogation sont èè, àbùá tò-vlè móló « *Oui, Aboua a cuit du riz* » et cècè, àbùá àn-tǔ-vò móló « *Non, Aboua n'a pas cuit du riz* ».

Nous pouvons également avoir une interrogation à partir d'un morphème comme èlíkjé « *Qu'est-ce que* » de la phrase (3):

- (3) èlíkjé àbùá tò-vlè [t] é.
 Wh/ Aboua/Cuire-Acc/Trace/Part. Interr.
Qu'est-ce qu'Aboua a cuit ?

Les réponses sont móló « *du riz* » ou àbùá tò-vlè móló « *Aboua a cuit du riz* ».

4. Analyse des données

Une observation des phrases ci-dessus permet de savoir qu'elles ont des structures différentes. La phrase (2) ne possède pas de morphème d'interrogation alors que (3) en possède. Il s'agit de l'interrogateur élikjé « *Qu'est-ce que* ». Ces phrases montrent également que certaines interrogations admettent une réponse positive ou négative alors que les autres ont pour réponse un constituant de la phrase. C'est le cas de la phrase (3) dont la réponse est le NP objet m̀l̀l̀ « *du riz* ».

Au-delà de ces faits, la phrase (3) admet une trace. D'où vient-il ?

5. Discussion des résultats

A partir de l'analyse précédente, il apparait clairement l'existence dans cette langue de deux types d'interrogation. Aussi, possèdent-elles des particularités de réalisation au niveau segmental et suprasegmental.

5.1. Typologie des interrogations en abouré

Les interrogations en abouré sont de type total ou partiel.

5.1.1. Interrogation totale

L'interrogation totale est celle qui porte sur l'intégralité de la phrase. Elle appelle une réponse totale qui peut être oui ou non (Cf. (2)).

5.1.2. Interrogation partielle

L'interrogation partielle requière une réponse autre que positive ou négative. En effet, elle porte sur un constituant de la phrase qui devient, sa réponse.

Une phrase comme (3) dont la réponse est m̀l̀l̀ « *du riz* », un de ses constituants, est une interrogation partielle.

Aussi, l'étude des phrases interrogatives précédente révèle qu'elles ont des particularités.

5.2. Particularités de l'interrogation abouré

Elles sont d'ordre segmental et prosodique.

5.2.1. Interrogation avec un marquage prosodique

Pour montrer la présence de marquages prosodiques, considérons ces phrases déclaratives :

(4) kɔ̀jãli vâ-lè ɔ̀púkò.

Kodjané/Venir-Acc/Domicile

Kodjané est venu à la maison.

(5) vɔ̀ŋà pɔ̀à-lè málé-nnìbé mí.

Vangah/Renvoyer-Acc/Femme-enfant+Pl./Déf+Pl.

Vangah a renvoyé les filles.

Leur transformation en phrases interrogatives permet d'avoir :

(6) kɔ̀jãli vâ-lè ɔ̀púkó ?

Kodjané/Venir-Acc/Domicile

Kodjané est-il venu à la maison ?

(7) vɔ̀ŋà pɔ̀à-lè málé-nnìbé mí ?

Vangah/Renvoyer-ACC/Femme-enfant+Pl./Déf+Pl.

Vangah a-t-il renvoyé les filles ?

La comparaison des phrases (4), (5), (6) et (7) montre que leurs constituants apparaissent dans les mêmes contextes et se réalisent sans aucune modification segmentale. Cependant, au plan suprasegmental, les phrases interrogatives (6) et (7) réalisent un ton super haut final. C'est en réalité un ton haut plus haut que le ton haut de base. Cela veut dire que l'interrogation totale abouré a la morphologie d'une phrase déclarative. Mais, elle se particularise par une élévation tonale au niveau de la syllabe finale. Aussi, si le ton est naturellement haut, il devient plus haut. C'est la preuve que la marque prosodique confirmée par une élévation tonale est distinctive. Elle sert à différencier une phrase interrogative d'une phrase déclarative.

5.2.2. Interrogation avec un marquage alternatif

Le marquage alternatif est segmental. Il fait insérer un morphème alternatif dans la structure de la phrase. Cela apparaît ainsi :

(8) vɔ̀ŋà pɔ̀à-lè málé-nnìbé mí ɔ̀sɛ́nɛ́ jí á-pɔ̀à-mà ămí.

Vangah/Renvoyer-Acc/Femme- enfant./Déf+Pl./Alter./3Sg/Nég.Renvoyer-Nég/3Pl.

Vangah a-t-il renvoyé les filles ou pas ?

Le morphème alternatif est *âséñé*. Il donne à cette phrase une possibilité de choix de réponse. Ainsi, on peut y répondre par l'affirmative ou par la négative. Aussi, permet-il d'obtenir deux phrases interrogatives comme suit :

(9) *vàṅà pṵà-lè màlé-nṅibé mǐ?*

Vangah/Renvoyer-Acc/Femme- enfant./Déf+Pl..

Vangah a-t-il renvoyé les filles?

(10) *vàṅà á-pṵà-mà pṵà-lè màlé-nṅibé mǐ.*

Vangah/Nég.Renvoyer-Nég/Femme-enfant./Déf+Pl./

Vangah n'a-t-il pas renvoyé les filles?

La phrase (8) est donc la relation d'une phrase interrogative positive (Cf. 9) et d'une phrase interrogative négative (Cf. 10) par le morphème alternatif.

5.2.3. Interrogation avec un morphème interrogatif

Soit la phrase déclarative (11) et sa forme interrogative en (12) :

(11) *kǒjalì vâ-lè òpúkò.*

Kodjané/Venir-Acc/Domicile

Kodjané est venu à la maison.

(12) *i- kǒjalì vâ-lè bé?*

Kodiané/Vénir-Acc./Wh.

Où Kodiané est-il venu ?

Les morphèmes interrogatifs sont des marquages segmentaux. Dans la phrase (12), le constituant *bé* « où » est un morphème interrogatif. Il est requis pour remplacer le PP *òpúkò* « à la maison ».

Cette interrogation qui comporte un morphème interrogatif fait porter le questionnement sur un constituant de la phrase. C'est le type

d'interrogation que Lawless appelle « *Wh-questions* »³ en anglais car, selon elle, tous les mots interrogatifs, à l'exception de *how*, commencent par les lettres *wh*.

Ces faits confirment bien l'existence de morphèmes interrogatifs, désormais [wh], en abouré ? Quels sont donc les morphèmes interrogatifs abouré et comment se présentent-ils ?

5.2.3.1. Particularités des morphèmes interrogatifs

L'abouré possède plusieurs [wh]. En attendant de les inventorier, recherchons leurs particularités à partir de ces phrases :

(13) i- àbùá tò-vlè èlíkjé ?

Aboua/Cuire-Acc./Wh

Aboua a cuit quoi ?

ii- èlíkjé àbùá tò-vlè [t] é ?

Wh/ Aboua/Cuire-Acc/Trace/Part. Interr.

Qu'est-ce qu'Aboua a cuit ?

(14) i- íncjé vǎṅà pǎà-lè [t] é ?

Wh/ Vangah/Renvoyer-Acc/ Trac./Part. Interr.

Qui Vangah a-t-il renvoyé ?

ii- vǎṅà pǎà-lè íncjé ?

Vangah/Renvoyer-Acc/ Wh.

Vangah a-t-il renvoyé qui ?

Dans ces phrases, èlíkjé « *Qu'est-ce que* » et íncjé « *Qui* » sont des morphèmes interrogatifs. Ils se substituent aux NP objet mǎlò « *du riz* » et mǎlè-nnibé mǎ « *les filles* » et donnent des renseignements sémantiques les concernant.

Les [Wh] étant choisis en fonction des traits sémantiques du constituant auquel ils se rapportent, peuvent avoir des traits [+humain], [+animal] ou

³<https://www.lawlessenglish.com/learn-english/grammar/questions-wh/>, consulté le 21/04/2019.

[+chose] selon qu'ils remplacent une personne, un animal ou une chose. Cette liste n'étant pas exhaustive, un inventaire typologique permet d'avoir une vue de leur ensemble.

5.2.3.2. Inventaire typologie des morphèmes interrogatifs

Les [Wh] de l'abouré partagent le même trait que leurs correspondants. Aussi, en existent-ils de simples et de complexes.

5.2.3.2.1. Morphèmes interrogatifs simples

Le tableau 1 suivant présente les morphèmes interrogatifs simples

Tableau 1 : Les morphèmes interrogatifs simples de l'abouré

[Wh] simples	Traits du substitut	Glose
ńcǰé	[+Humain]	Qui ?
èlíǰé	[+Animé], [+Inanimé], [-Humain]	Que, Quoi ?
bé	[+Locatif]	Où ?
sósó	[+Qualificatif], [+Manière]	Comment ?
lwá	[+Nombre], [+Coût]	Combien ?
kèǰǰè	[+Temps], [+Moment]	Quand ?

Source 1 : notre enquête

5.2.3.2.2. Morphèmes interrogatifs complexes

Les [Wh] complexes abouré sont issus de l'association d'un [Wh] simple et d'un NP ou d'un PP. ils sont consignés dans le tableau 2.

Tableau 2 : Les orphèmes interrogatifs complexes de l'abouré

[Wh] complexes	Traits du substitut	Glose
bé kló	[+Locatif]	Où ?, D'où ?
bé ńǰǰó	[+Locatif], [+Appartenance]	Quel, Lequel ?

bé + nom	[+Locatif]	Quel + nom ?
èlíkjé épjé	[+Animé], [+Inanimé], [-Hum.]	Auprès de quoi ?
èlíkjé wó	[-Humain], [+Locatif]	A cause de quoi ?
kèbjé mímlé	[+Nombre], [+Temps]	Quel moment ?
ńcjé épjé	[+Humain]	Chez qui ?
ńcjé ńńjó	[+Hum.], [+Appartenance]	A qui ?
ńcjé wó	[+Hum.], [+Manière]	A cause de qui ?
Nom + lwá	[+Nombre]	Combien de + nom ?

Source 2 : notre enquête

Ces tableaux mettent en évidence la structure interne et les traits sémantiques des [Wh]. Aussi, ont-ils des caractéristiques et une position dans la phrase.

5.2.3.3. Caractéristiques et position des morphèmes interrogatifs

Les phrases (13-i) et (14-i) montrent que les [Wh] se substituent aux constituants questionnés et conservent leurs positions initiales. Cette qualité du morphème [Wh] à conserver la position du constituant questionné fait de l'interrogation partielle, une « interrogation in situ » selon Mel (1994, pp. 432-435). En effet, Mel il la décrit comme une interrogation dans laquelle le morphème interrogateur se substitue au constituant questionné et occupe sa position initiale. Ainsi, le syntagme interrogatif « est à la place qu'occuperait dans une phrase énonciative, l'élément dont il joue le rôle » (Grevisse, 1988, p. 634). Cependant, ils peuvent aussi être déplacés à la périphérie gauche de la phrase. Evidemment, ce déplacement entraîne des modifications syntaxiques car, lorsque le [Wh] se déplace, il laisse une trace [t] dans sa position initiale. C'est le cas dans les phrases (13-ii) et (14-i).

Ces faits prouvent que l'abouré connaît une interrogation in situ et une interrogation qui déplace le [Wh] vers une position fonctionnelle. Aussi, l'analyse des différentes occurrences, montre que l'interrogation des différents constituants entraîne des changements.

5.2.3.3.1. Interrogation du syntagme nominal sujet

Soit la phrase déclarative suivante et sa forme interrogative en (16) :

(15) àpó sî-kè bèdè.

Apo/Piler-Acc/Manioc+Déf. Sing

Apoh a pilé du manioc.

(16) íncjé [t] sî-kè bèdè é ?

Wh/Trace/Planter-Acc/Manioc/Part. Interr.

Qui a pilé du manioc ?

L'interrogation du NP sujet àpó maintient le [Wh] à l'initiale. Cependant, il garde une trace. C'est pourquoi, la phrase (17) où la trace est remplacée par le pronom de jí « *lui* » est invalide.

(17) * íncjé jí sî-kè bèdè é ?

5.2.3.3.2. Interrogation du syntagme nominal objet

En interrogeant le NP objet bèdè « *du manioc* » de (15), nous avons :

(18) i- èlíkjè àpó sî-kè [t] é ?

Wh/Apo/Piler-Acc./Trace/Part. Dét.

Qu'est-ce qu'Apo a pilé ?

ii- àpó sî-kè èlíkjé ?

Apo/Piler-Acc/wh

Apoh a pilé quoi ?

L'observation des positions des [wh] confirme qu'ils peuvent se déplacer (Cf. 18-i) ou restés in situ (Cf. 18-ii). In situ, aucun changement n'apparaît mais lorsque le [wh] déplacé, sa place ne reste pas vacante, elle est pourvue par une trace. D'où l'agrammaticalité de la phrase (19) qui réalise un pronom jí « *lui* » à la place de la trace.

(19) * èlíkjè àpó sî-kè jí é ?

Ainsi, la réalisation de la trace est une condition de bonne formation de la phrase interrogative questionnant un NP objet. Mais, qu'en est-il de l'interrogation des NP génitif et des PP?

5.2.3.3.3. Interrogation du syntagme nominal génitif

Soit cette phrases :

(20) àjà sɛklɛ-lɛ àlibé ɛhĩ ɛjí ákpósú òdúkó.

Adja/Abîmer-Acc./Enfant/Dém.Sg/Père/Paire de ciseaux/Chambre

Adja a abîmé la paire de ciseaux du père de cet enfant dans la chambre.

L'interrogation du génitif àlibé ɛhĩ ɛjí « *le père de l'enfant* », donne :

(21) i- ńcjé ákpósú àjà sɛklɛ-lé [t] òdúkó é?

Wh/Paire de ciseaux/Adja/Abîmer-Acc/Trace/Chambre/Part. Interr.

A qui appartient la paire de ciseaux abîmée par Adja ?

i- àjà sɛklɛ-lé ńcjé ákpósú òdúkó ?

Adja/Abîmer-Acc/Wh/Paire de ciseaux/Chambre

C'est la paire de ciseaux de qui Adja a abîmé dans la chambre ?

Le NP génitif interrogé obéit aux mêmes règles de formation que les NP objets et sujets précédents. Ainsi, cette phrase (22) qui remplace la trace par un pronom jí « *lui* » est rejetée.

(22) * ńcjé ákpósú àjà sɛklɛ-lé jí òdúkó é?

Au total, les NP génitifs acceptent le déplacement en tête de phrase. Aussi, se réalise-t-il une trace à leur position initiale.

5.2.3.3.4. Interrogation du syntagme prépositionnel

Le syntagme prépositionnel de la phrase (20) est òdúkó « *dans la chambre* ». Son interrogation donne :

(23) i- békló àjà sɛklɛ-lɛ àlibé ɛhĩ ɛjí ákpósú jí é ?

Wh/Adja/Abîmer-Acc/Enfant/Dém.Sg Poss. Sg/Père/Paire de ciseaux/Lui/Part.

Où Adja a-t-il abîmé la paire de ciseaux du père de l'enfant?

Les [Wh], la particule et la trace constituent donc des caractéristiques idiosyncratiques de la phrase interrogative. Mais, comment se présente la structure interne des phrases interrogatives ?

5.3. Structure interne de la phrase interrogative abouré

Au regard des phrases interrogatives étudiées, il ressort qu'elles présentent une structure simple et une structure complexe. La simple comporte un syntagme nominal, un syntagme verbal et éventuellement un syntagme prépositionnel. La phrase complexe admet un complémenteur. Ainsi, nous pouvons analyser les structures des interrogatives comme des projections IP et CP.

5.3.1. Phrase interrogative, une projection maximale IP.

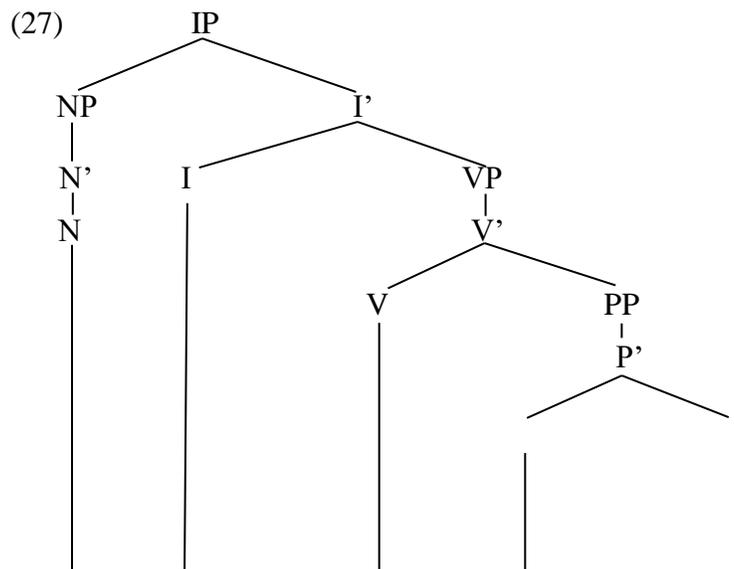
Le syntagme verbal des phrases interrogatives possède un constituant inflexion qui porte les marques de conjugaison. Aussi, l'inflexion permet d'analyser la phrase interrogative comme une projection maximale IP ayant pour tête l'inflexion. Ainsi, sous une forme schématisée, la structure interne de la phrase (4) précédente sera :

(26) [IP [NP [N kɔ̀jãlɪ]] [I -lɛ] [VP [V vɑ̀-][PP [NP [N ɔ̀púkó ?]]]]]

Kodjané est-il venu à la maison ?

Et sous la forme arborescente, elle se présentera comme suit :

Figure 1 : Représentation de la phrase interrogative simple



			P		NP
					N'
					N
kɔ̀jãlì	-lɛ̀	và-	ø		ɔ̀púkó

Kodjané est-il venu à la maison ?

Source 1 : notre enquête

5.3.2. Phrase interrogative, une projection maximale CP.

Soit cette phrase interrogative :

(28) kɔ̀jãlì álɛ̀ vâ-lɛ̀ ɔ̀púkó é ?

Kodjané/Comp. /Venir-Acc/Domicile/ Part. Dét.

Est-ce que c'est Kodjané qui est venu à la maison ?

Elle possède, en plus du NP sujet kɔ̀jãlì « *Kodjané* », du VP vâ-lɛ̀ « *est venu* », du PP ɔ̀púkó « *à la maison* » et de la particule dédiée é, un complémenteur álɛ̀. C'est une conjonction de subordination qui relie le NP sujet au reste de la phrase. Ainsi, la phrase devient complexe et le complémenteur occupe la tête de la projection maximale CP. Par conséquent, l'interrogation totale abouré s'analyse comme une projection maximale CP dont les représentations schématisées et arborescentes seront:

(29) [CP [NP [N kɔ̀jãlì]][C álɛ̀][IP [I -lɛ̀][VP [V vâ-][PP [NP [N ɔ̀púkó]]]]][DP [D é]]]

Est-ce que c'est Kodjané qui est venu à la maison ?

Conclusion

Cette étude montre que l'abouré admet des interrogations avec un morphème interrogatif et des interrogations sans morphème. Aussi, ces interrogations peuvent-elles être totales ou partielles. Les totales questionnent l'ensemble du procès et on peut y répondre par oui ou par non. Elles ont la même structure que les phrases déclaratives mais, elles se particularisent par la réalisation d'un ton super haut sur la syllabe finale.

Les partielles questionnent un constituant de la phrase. Elles requièrent un morphème interrogatif qui se substitue aux constituants questionnés et conserve quelque fois leur position. Elles sont donc des interrogations in situ ; c'est-à-dire, des interrogations dans lesquelles, un interrogateur se substitue au constituant interrogé et occupe sa position initiale.

L'étude met également en évidence l'existence de morphèmes interrogatifs simples et de morphèmes interrogatifs complexes. Par ailleurs, le questionnement peut porter sur tous les constituants de la phrase. Cependant, avec les PP introduits par la préposition « dans » laissent à leur place initiale soit une trace, soit un pronom de rappel.

Références bibliographies

- Boucher, P. (2010). L'interrogation partielle en français : interface syntaxe/sémantique. *Syntaxe et sémantique*. Presses universitaires de Caen. 11.1. 55-82.
- Chomsky, N. (1969). *Structures syntaxiques*, (M. Braudeau, Trad.), Paris : Seuil.
- Coveney, A. (1995). The use of the QU-final interrogative structure in spoken French. *Journal of French language Studies*. 5. 143-171.
- Coveney, A. (1997). L'approche variationniste et la description de la grammaire du français : le cas des interrogations. *Langue française*. 115. 88-100.
- Dryer, M. (2012). On the position of interrogative phrases and the order of complementizer and clause. In T. Graf, D. Paperno, A. Szabolcsi, J. Tellings (ed.), *Theories of Everything. In Honor of Ed Keenan. UCLA Working Papers*. 17. 72 - 79.

Francis, J. (1981). L'interrogation : force illocutoire et interaction verbale. *Langue française*. 52. 70-79. Paris : Larousse.

Grevisse, M. (1988). *Le Bon Usage*, Grammaire française. 12^e édition. Paris : Duculot.

Ledegen, G. (2005). L'interrogative indirecte in situ à la Réunion : elle connaît elle veut quoi. Oxford. Royaume Unis. 177-200. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00292990/document>,

Mel, B. (1994). *Le mǒbu-mrĩ*, (langue Aïzi d'Abra, Sous-préfecture de Jacquerville) : *Etude Phonologique et grammaticale*, Thèse de Doctorat d'Etat en linguistique. Tome I et II .Abidjan : ILA.

Meyer, M. (1981). L'interrogation : présentation, *Langue française*, 52. 3-4. Paris : Larousse.

Quillard, V. (2000). *Interroger en français parlé. Etudes syntaxique, pragmatique et sociolinguistique*, Thèse de Doctorat Nouveau Régime, Université de Tours.

Riegel M. et al. (1996). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.

Seck, A. N. (2003). L'interrogation en wolof, *Revue électronique internationale de sciences du langage Sudlangues*. 2. 136-144. Dakar : Fann.

Vydrin, V. et Diané, M. (2016). L'interrogation en maninka de Guinée. *Mandenkan*. 56. 95-117.

LES AUTEURS

BA Ousmane, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

BAWA Ibn Habib, Université de Lomé, Togo.

BERE Anatole, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire.

DIA Oumar, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal.

DIALLO Souleymane, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

DIAM Mamadou Tandiang, Université de Thiès, Sénégal.

DIEYE Mouhamed Moustapha, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

DIOUF Pierre Baligue, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

DIOUF René Ndimag, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

FALL Abdou Khadre, Université Alioune Diop de Bambey, Sénégal.

FALL Abdou Rakhmane, Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural, Dakar, Sénégal.

FAYE Cheikh, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal.

GUEYE Secka, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

KABORE Bernard, Université Joseph Ki Zerbo, Burnika Faso.

KOUAME Kouakou, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

LO Abdoul Ahad, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

LY Mouhamed Abdallah, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

MASANDI KISUKU Lez Justin, Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa, République Démocratique du Congo.

MBENGUE Babacar, Université Alioune Diop de Bambey, Sénégal.

N'DETIBAYE Assah, Université de N'Djaména, Tchad.

N'GORAN Kouadio Adolphe, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

NACOULMA Boukaré, Université Joseph Ki-Zerbo, Burnika Faso.
NDIAYE Maguèye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
NIANE Babacar, l'Université de Thiès, Sénégal.
SAWADOGO Issaka, Université Joseph Ki Zerbo, Burnika Faso.
SEYE Amadou Anna, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
SORE Ousséni, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso.
SOW Alassane, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
SY Harouna, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
TCHAIÏNE Dionnodji, Université de N'Djaména, Tchad.
THIAM Ousseynou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.